

2043-061710

15 02 02

MINISTERE DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCEDURE
DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DE LA
TOTALITE DE L'IMMEUBLE SIS RUE DE L'ETUVE 39 A
BRUXELLES.

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation
du patrimoine immobilier, notamment l'article 18 ;

Vu la demande du collège des bourgmestre et échevins de
la Ville de Bruxelles, émise en séance du 5 avril 2001,
sollicitant le classement comme monument de la façade
principale et arrière de la maison avant, des murs mitoyens
de la maison avant communs aux maisons n°37 et 41, rue
de l'Etuve, du mur de clôture de la cour, de la totalité des
souterrains, des poutres de la maison avant et de la toiture
et la charpente de la maison avant de l'immeuble sis rue de
l'Etuve 39 à Bruxelles ;

Vu l'avis favorable de la CRMS émis en séance du 8 août
2001;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement
de la Région de Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat
chargé des Monuments et Sites,

ARRETE:

Article 1^{er} - Est entamée la procédure de classement
comme monument de la totalité de l'immeuble sis rue de
l'Etuve 39 connu au cadastre de Bruxelles, 1^{ère} division,
section A, 1^{ère} feuille, parcelles n° 232a en raison de son
intérêt historique, artistique et esthétique précisé dans
l'annexe I du présent arrêté.

MINISTERIE VAN HET BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK GEWEST

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE
REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN DE
PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT
VAN DE TOTALITEIT VAN HET GEBOUW GELEGEN
STOOFSTRAAT 39 TE BRUSSEL.

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het
behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op het
artikel 18;

Gelet op de vraag van het college van burgemeester en
schepenen van de Stad Brussel, geformuleerd tijdens de
zitting van 5 april 2001 en strekkend tot bescherming als
monument van de hoofd- en achtergevel van het
voorhuis, de muren van het voorhuis die
gemeenschappelijk zijn met de huizen nrs. 37 en 41 in
de Stoofstraat, de afsluitmuur van het binnenplein, de
totaliteit van de kelderverdieping, de balken van het
voorhuis en het dak en gebinte van het voorhuis van het
gebouw gelegen Stoofstraat 39 te Brussel ;

Gelet op het gunstig advies van de KCML, uitgebracht
tijdens haar zitting van 8 augustus 2001;

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter van de
Brusselse Hoofdstedelijke Regering en van de
Staatssecretaris belast met Monumenten en
Landschappen,

BESLUIT:

Artikel 1 - Wordt ingesteld de procedure tot
bescherming als monument van de totaliteit van het
gebouw gelegen Stoofstraat 39, bekend ten kadaster
van Brussel, 1^{ste} afdeling, sectie A, 1^{ste} blad, perceel nr.
232a wegens zijn historische, artistieke en esthetische
waarde zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit.



Art. 2 - La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1^{er} comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 2 - De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook de gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3 - Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Art. 3 - De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Bruxelles, le

16 -05- 2002

Brussel,

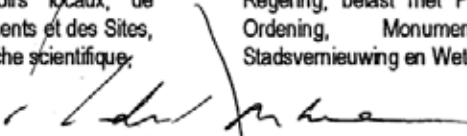
16 -05- 2002

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

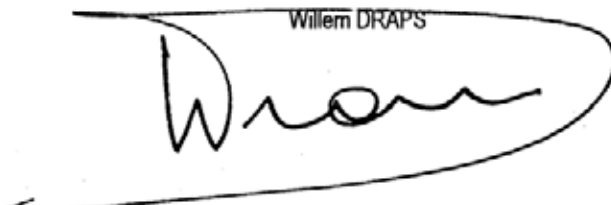
Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,


François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,


Willem DRAPS



Copie certifiée conforme
11 -06- 2002
Voor eensluidend afschrift



ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA
PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DE LA TOTALITE DE L'IMMEUBLE SIS RUE DE L'ETUVE 39 A
BRUXELLES.

Réf. Cadastre : Bruxelles, 1^{ère} division, section A, 1^{ère} feuille, parcelle n°232a

Description sommaire :

La parcelle du n°39 de la rue de l'Etuve est relativement petite et recoupée en biais à l'arrière par la parcelle voisine (le n°41 de la rue de l'Etuve). Différents volumes occupent l'espace de la parcelle : maison avant (remontant au XVII^{ème} siècle pour les parties plus anciennes), petite cour et annexe longeant la cour (cette annexe débordé à l'arrière de la parcelle n°37)

La maison avant

La façade principale est enduite et s'organise en trois travées sur cinq niveaux : rez-de-chaussée, deux étages et deux niveaux d'ouvertures dans les combles. Elle est couronnée d'un pignon sous une toiture en bâtière (couverte de tuiles) perpendiculaire à la rue. Le pignon, de style baroque tardif, est à rampants à crochets et volutes et se termine par un fronton triangulaire. Il remonte à la fin du XVII^{ème} siècle ou au début du XVIII^{ème} siècle. Divisé en deux registres par des plates-bandes et un larmier, il est percé en son niveau inférieur de trois ouvertures. La fenêtre centrale, en plein cintre, est surmontée d'un oculus au niveau supérieur. Les baies latérales, plus petites, sont rectangulaires et surmontées d'un fronton courbe.

A l'exception des baies originelles qui éclairent le pignon, les ouvertures des niveaux inférieurs ont été remaniées, probablement dans le courant du XIX^{ème} siècle. Au rez-de-chaussée, la devanture du magasin respecte la disposition des baies dans leur état du XIX^{ème} siècle. Celles-ci sont partiellement ménagées dans le soubassement en pierre qu'elles interrompent à deux reprises. Un bardage en matériaux de second choix restitue l'aspect d'une vitrine néoclassique. Aux étages, les fenêtres, de hauteur dégressive, ont été agrandies au XIX^{ème} siècle et dotée très tardivement d'un appui saillant en céramique noire.

Les souterrains voûtés en briques sont organisés en trois parties : ils se retrouvent tout d'abord sous la pièce arrière (maison avant), ensuite sous la cour et enfin sous le bâtiment annexe. Dans la première partie (sous la maison), d'imposantes niches terminées par un arc surbaissé creusent le soubassement des murs mitoyens. Cette partie des caves anciennes a été perturbée par le rabaissement partiel du sol du rez-de-chaussée afin de le mettre à hauteur du niveau de la rue. Il est possible que la partie avant de la maison ait également comporté un niveau souterrain (on remarque des soupiraux en façade) mais celui-ci a probablement été rebouché à une date indéterminée.

Aux niveaux hors sol, l'espace intérieur se distribue à chaque niveau de la manière suivante : deux pièces (une pièce principale sur toute la largeur de la façade avant et une pièce arrière) et la cage d'escalier située à l'arrière (côté n°37 de la rue de l'Etuve). Cette organisation n'est pas originale : la cage d'escalier a été modifiée, probablement au XIX^{ème} siècle, et donne désormais accès au bâtiment annexe. Aux plafonds du rez-de-chaussée et du 1^{er} étage, les gîtages (poutres ancrées au niveau des mitoyens) sont encore en place. Dans les combles, la charpente ancienne à fermes est en grande partie conservée.

La transformation de la cage d'escalier a entraîné une réorganisation de la façade arrière s'ouvrant sur la cour : des fenêtres on été créées au niveau des paliers intermédiaires. Cette façade, en partie cimentée, se termine par un pignon à rampants droits probablement original et restaurée en 1959 (TP.66392).

Le bâtiment annexe

Longeant la cour, un bâtiment annexe est construit du côté de la parcelle du n°37 de la rue de l'Etuve. Il a peut-être été reconstruit sur des caves existantes, à l'emplacement supposé d'une ancienne annexe. Le bâtiment annexe n'est pas daté dans l'état actuel des connaissances, mais il semble remonter au XIX^{ème} ou au début du XX^{ème} siècle. Sa façade présente une maçonnerie de briques (facture industrielle) ponctuée de pierres pour les encadrements des fenêtres. Ce bâtiment s'étage sur plusieurs niveaux.

La cour est séparée de la parcelle du n°41 de la rue de l'Etuve par un mur ancien (briques espagnoles apparentes).

La description qui précède n'est pas exhaustive, elle présente les éléments actuellement connus. Lors de sondages qui seraient effectués dans le cadre de travaux, d'autres éléments, participant à l'intérêt historique, esthétique ou architectural, pourraient être mis au jour. Les éléments qui seraient découverts sont à prendre en considération, dans la mesure où ils participent à cet intérêt.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1^o de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :



Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique, artistique et esthétique :

La rue de l'Etuve est située dans un quartier du centre qui fut largement touché par le bombardement de Villeroy en 1695. Du 13 au 15 août 1695, les troupes françaises dirigées par le maréchal de Villeroy bombardent la ville pendant 48 heures, détruisant près de 4000 maisons qui couvrent approximativement un tiers de la surface bâtie.

La reconstruction du centre de Bruxelles après cette catastrophe constitue l'un des événements majeurs de l'histoire urbanistique de la ville.

Si l'on décide de reconstruire sur le parcellaire ancien sans percées monumentales, c'est néanmoins une ville profondément différente qui surgit en quelques années.

La rue de l'Etuve est une assez longue voie. Légèrement courbe, elle relie aujourd'hui la rue de l'Amigo au Nord à la rue des Bogards, au sud. Cette route est ancienne et se trouvait en grande partie à l'intérieur de la première enceinte. Le tronçon Nord jusqu'à la rue du Chêne, où se situe l'ensemble de maisons n°37 à 57, est le plus vieux et déjà cité au XIII^{ème} siècle sous sa dénomination actuelle. Le tronçon Sud fut décidé en 1498 et tracé au début du XVI^{ème} siècle.

Dans les rues anciennes, l'alignement présente à plusieurs reprises des accidents dus aussi bien au remaniement du tracé viaire qu'aux remaniements du parcellaire lors des différentes vagues d'urbanisation. Ces légères ruptures dans les alignements sont notamment visibles dans plusieurs rues du centre de Bruxelles et notamment rue de l'Etuve à hauteur du n°37 pour le côté impair de la rue. Il s'agit de légers reculs d'alignements ou redressements dans le tracé des rues datant du Moyen Age.

L'ensemble de maisons situées du n°37 à 57 témoigne du tracé moyenâgeux de la rue de l'Etuve.

On remarque dans le quartier Saint-Jacques, la présence de parcelles étroites et peu profonde, datant du XVII^{ème} siècle, qui forment une des caractéristiques fondamentales du quartier. Cette succession de maisons traditionnelles témoigne de manière évidente de la typologie habituellement rencontrée dans le centre de Bruxelles : maisons à pignons avant et arrière, poutres courant entre les murs mitoyens, charpente de toiture à fermes, caves voûtées en berceau... L'ensemble de ces caractéristiques de l'architecture privée du centre de Bruxelles à la fin du XVII^{ème} siècle et au début du XVIII^{ème} siècle se retrouve dans cette maison, n°37 de la rue de l'Etuve, qui mérite d'être préservée. La succession d'une maison et d'une cour sur une parcelle en lanière témoigne d'une situation qui était courante au centre de Bruxelles, où peu d'édifices originaux sont encore en place. Malgré les transformations des souterrains et du rez-de-chaussée, la réorganisation partielle des façades et de la couverture (réversible) de la cour, le bien présente une lisibilité tout à fait cohérente de la situation originelle : maison délimitée par les deux façades à pignon, poutres reposant sur les mitoyens et fermes de charpente à l'aplomb des poutres. Outre cet intérêt typologique, les façades offrent également un intérêt architectural non négligeable, notamment par le dessin du pignon latéral.

Sur plus de 4000 maisons reconstruites, moins de 100 conservent actuellement une façade sans transformation radicale.

En dehors des bâtiments de la Grand Place et ceux récemment classés dans l'îlot sacré, un nombre important de constructions datant de la reconstruction restent sans protection.

Il est important de préserver rapidement ce patrimoine qui range Bruxelles parmi les grands exemples de reconstruction aux XVII^{ème} - XVIII^{ème} siècles aux côtés de Londres après l'incendie de 1666, Rennes après l'incendie de 1720, Lisbonne après le tremblement de terre de 1755.

Vu pour être annexé à l'arrêté du

16-05-2002

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Copie certifiée conforme

11-06-2002

Voor eensluidend afschrift

Willem DRAPS

CHANCELLERIE

Gilles CLARISSE

CHANCELLERIE



BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET GEBOUW GELEGEN STOOFSRAAT 39 TE BRUSSEL.

Kadastrale gegevens : Brussel, 1^{ste} afdeling, sectie A, 1^{ste} blad, perceel nr. 232a

Beknopte beschrijving :

Het perceel van huisnummer 39 in de Stooftstraat is vrij klein en wordt achteraan schuin afgesneden door het aanpalend perceel (Stooftstraat 41). Het perceel is ingenomen door verschillende volumes : een voorhuis (waarvan de oudste gedeelten dateren uit de 17^{de} eeuw), een klein binnenplein en een bijgebouw langs het binnenplein (dit bijgebouw steekt achteraan uit tot op het perceel van huisnummer 37).

Voorhuis

De hoofdgevel is bepleisterd en telt drie traveeën en vijf bouwlagen : benedenverdieping, twee bovenverdiepingen en twee zolderniveaus. Bovenaan bevindt zich een gevelspits. Het (met pannen bedekte) zadeldak bevindt zich in een loodrechte positie t.o.v. de straat. De gevelspits in laatbarokke stijl is voorzien van oplopen met haken en krullen en eindigt op een driehoekig fronton. Deze gevelspits dateert van het einde van de 17^{de} of het begin van de 18^{de} eeuw en is in twee verdeeld met bandlijsten en een gootlijst. In het onderste gedeelte zijn drie openingen aangebracht. Boven het centrale boogvenster, in het bovenste gedeelte, bevindt zich een lichttoog. De laterale openingen zijn kleiner, rechthoekig en voorzien van een boogfronton.

Met uitzondering van de oorspronkelijke lichtopeningen in de gevelspits, werden de muuropeningen op de lagere niveaus gewijzigd, vermoedelijk in de 19^{de} eeuw. Op de benedenverdieping werden de muuropeningen zoals die waren in de 19^{de} eeuw overgenomen in de winkelpui. Deze muuropeningen zijn gedeeltelijk aangebracht in de stenen onderbouw, die ze op twee plaatsen doorbreken. Beschotten in tweederangsmateriaal zorgen voor het uitzicht van een neoclassicistisch uitstalraam. De vensters op de bovenverdiepingen zijn van degressieve afmetingen. Ze werden vergroot in de 19^{de} eeuw en in een late periode voorzien van een uitspringende vensterbank in zwart aardewerk.

De kelder met bakstenen gewelven in drie verdeeld : een deel onder het achterste vertrek (voorhuis), vervolgens een deel onder het binnenplein en ten slotte een deel onder het bijgebouw. In het eerste gedeelte (onder het huis) zijn imposante nissen die eindigen op een platboog aangebracht in de onderbouw van de gemeenschappelijke muren. Dit gedeelte van de oude kelder werd verstoord door de gedeeltelijke verlaging van de benedenverdieping om deze op gelijke hoogte met de straat te brengen. Mogelijk bevond zich ook een kelder onder het voorste gedeelte van het huis (aan de gevel merken we luchtgaten), maar deze werd waarschijnlijk gedicht op een onbekend tijdstip.

Bovengronds is de binnenruimte op elke verdieping als volgt ingedeeld : twee vertrekken (een hoofdvertrek dat de volledige breedte van de voorgevel bestrijkt en een achtervertrek) en het traphuis, dat zich achteraan bevindt (kant Stooftstraat 37). Deze indeling is niet de oorspronkelijke : het traphuis onderging wijzigingen, vermoedelijk in de 19^{de} eeuw, en geeft toegang tot het bijgebouw. De zolderingsbalken van de benedenverdieping en de 1^{ste} verdieping (die verankerd zijn in de gemeenschappelijke muren) bleven bewaard. Op de zolder is het oude gebinte met spanten grotendeels bewaard gebleven. De verbouwing van het traphuis ging gepaard met een nieuwe indeling van de achtergevel die uitgaat op het binnenplein. Zo werden er venster aangebracht ter hoogte van de overlopen. Deze gedeeltelijk gecementeerde achtergevel eindigt op een gevelspits met rechte oplopen. Waarschijnlijk gaat het om de oorspronkelijke gevelspits die werd gerestaureerd in 1959 (OW 66392).

Bijgebouw

Langs het binnenplein, aan de kant van het perceel van huisnummer 37 in de Stooftstraat, bevindt zich een bijgebouw. Dit werd mogelijk opgetrokken boven een bestaande kelder, ter vervanging van een vroeger bijgebouw op die plaats. Er kan niet met zekerheid uitgemaakt worden uit welke periode dit bijgebouw dateert, maar vermoedelijk werd het gebouwd in de 19^{de} of het begin van de 20^{de} eeuw. De gevel geeft (industriële) metselwerk in baksteen te zien, met stenen vensteromlijstingen. Dit gebouw telt verschillende bouwlagen.

Het binnenplein wordt gescheiden van het perceel van huisnummer 41 in de Stooftstraat door een oude muur (in zichtbare Spaanse bakstenen).



Bovenstaande beschrijving is niet volledig en geeft weer wat thans gekend is. Eventuele proefboringen in het kader van werken zouden andere elementen aan het licht kunnen brengen die bijdragen tot de historische, esthetische of architecturale waarde van het gebouw. Met aldus ontdekte elementen dient rekening gehouden te worden in de mate dat ze bijdragen tot voornoemde waarde.

Belang van het goed volgens criteria, bepaald vastgesteld in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerend erfgoed :

Historische, artistieke en esthetische waarde :

De Stoofstraat bevindt zich in een centrumwijk die erg te lijden had onder het bombardement van de Villeroy in 1695. Van 13 tot 15 augustus 1695 bombardeerden Franse troepen onder leiding van maarschalk de Villeroy de stad gedurende 48 uur, waarbij bijna 4000 huizen vernield werden, wat overeenkomt met een derde van de bebouwde oppervlakte.

De heropbouw van het Brusselse stadscentrum na deze catastrofe is een van de belangrijkste gebeurtenissen in de stedenbouwkundige geschiedenis van de stad.

Hoewel beslist werd te herbouwen op de vroegere percelen, zonder monumentale herschikkingen, verrees er op enkele jaren tijd een sterk veranderde stad.

De Stoofstraat is een vrij lange weg met een licht gebogen tracé die de Vruntstraat in het noorden verbindt met de Bogaardenstraat in het zuiden. Het gaat om een oude weg die grotendeels binnen de eerste stadsomwalling liep. Het noordelijk gedeelte, zijnde het gedeelte dat tot de Lievevrouwbroersstraat loopt en waar zich het geheel van de huizen met nrs. 37 tot 57 bevindt, is het oudste en wordt reeds onder zijn huidige benaming vermeld in de 13^{de} eeuw. Het zuidelijk tracé werd bepaald in 1498 en gerealiseerd in het begin van de 16^{de} eeuw.

In de oude straten komen meermaals afwijkingen van de bouwlijn voor, die zowel te wijten zijn aan wijzigingen van het wegtracé als aan perceelherschikkingen in het kader van de verschillende stadsvernieuwingsgolven. Dergelijke lichte afwijkingen van de bouwlijn zijn meer bepaald zichtbaar in verschillende Brusselse centrumstraten en ook in de Stoofstraat ter hoogte van huisnummer 37 wat betreft de onpare zijde. Het gaat daarbij om lichte verschuivingen naar achteren of naar voren in het middeleeuws straattracé.

Het geheel gevormd door de huizen met nrs. 37 tot 57 herinnert aan het middeleeuws tracé van de Stoofstraat.

In de Sint-Jacobswijk treft men smalle en korte percelen aan die dateren uit de 17^{de} eeuw en een essentieel kenmerk vormen van deze wijk. Deze opeenvolging van traditionele huizen is een evident voorbeeld van de gebruikelijke bouwtypologie in het Brussels stadscentrum : huizen met puntgevel voor- en achteraan, balken tussen de gemeenschappelijke muren, dakgebinte met spanten, kelders met booggewelven, ... Al deze kenmerken van de private architectuur in het Brussels stadscentrum aan het einde van de 17^{de} eeuw en het begin van de 18^{de} eeuw vinden we terug in dit huis, dat het waard is beschermd te worden. Het huis met nr. 39 vertoont immers stijkenmerken van de heropbouw na het bombardement van 1695 : metselwerk in zogenaamde "Spaanse" bakstenen en steen, gevel met spits, oude balken verankerd in de gemeenschappelijke muren, dakgebinte met oorspronkelijke spanten, ... Ook de oude perceelindeling bleef behouden. Dit voorbeeld van private woningbouw in het centrum van Brussel tijdens de 17^{de} en 18^{de} eeuw verdient bescherming om talrijke redenen : het gaat om een traditioneel huis dat deel uitmaakt van een geheel, het huis heeft historische en architecturale waarde, het is een typologisch voorbeeld en vormt een getuigenis van de oude bouwtechnieken.

Van de 4000 herbouwde huizen zijn er thans minder dan 100 waarvan de gevel niet ingrijpend verbouwd werd. Behalve de gebouwen aan de Grote Markt en de onlangs beschermde gebouwen in de Vrije Gemeente is een groot aantal gebouwen uit de periode van de heropbouw niet beschermd.



Het is van belang spoedig te zorgen voor bescherming van dit erfgoed, dat Brussel tot één van de grote voorbeelden van heropbouw in de 17^{de} en 18^{de} eeuw maakt, naast Londen na de brand in 1666, Rennes na de brand in 1720 en Lissabon na de aardbeving in 1755.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

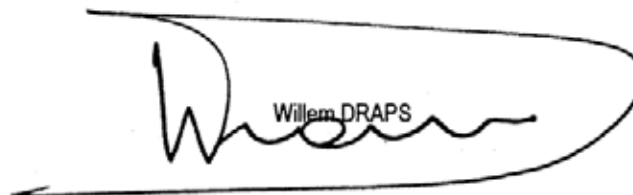
16-05-2002

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,



François-Xavier de DONNEA

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,



Willem DRAPS

Copie certifiée conforme

11-06-2002

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

Gilles CLAREBOIS
KANSELARIJ

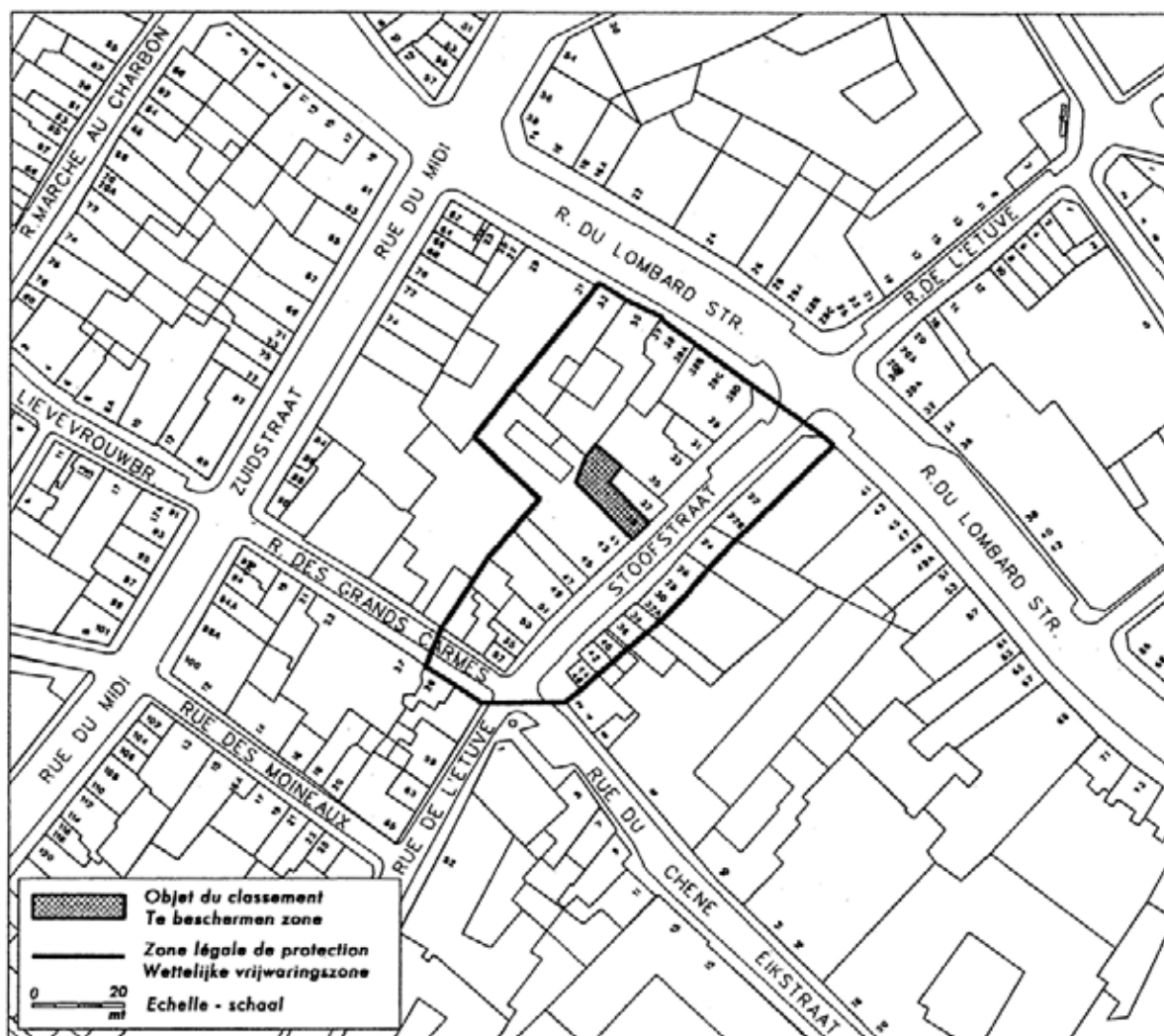


ANNEXE II A L'ARRETE DU
GOUVERNEMENT DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA
PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME
MONUMENT DE LA TOTALITE DE
L'IMMEUBLE SIS RUE DE L'ETUVE 39 A
BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE
REGERING HOUDENDE INSTELLING
VAN DE PROCEDURE TOT
BESCHERMING ALS MONUMENT VAN
DE TOTALITEIT VAN HET GEBOUW
GELEGEN STOOFSSTRAAT 39 TE BRUSSEL

DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 16-05-2002

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 16-05-2002

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique.

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Francois-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale,
chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments
et du Transport rémunéré des personnes.

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen



nie certifiée conforme **Willem DRAPS**

11 -06- 2002

voor een sluitend afschrift

~~CHANCELLER~~

~~Gilles CLARKE~~
KANCELARI

